LE CANADA EN 2067 : DES DIFFÉRENCES GÉNÉRATIONNELLES, RÉGIONALES ET LINGUISTIQUES APPARAISSENT LORSQUE L'ON DÉTERMINE LES ENJEUX DU FUTUR

JACK JEDWAB

Jack Jedwab est le vice-président général de l'Association d'études canadiennes et de l'Institut canadien des identités et des migrations, tous deux basés à Montréal. Titulaire d'un doctorat en histoire canadienne de l'Université Concordia, il a enseigné à l'Université du Québec à Montréal et à l'Université McGill, donnant des cours sur l'histoire de l'immigration au Québec, les minorités ethniques au Québec, les minorités de langue officielle au Canada et sur le sport au Canada. Il a également écrit de nombreux essais, articles de revues et de journaux, en plus d'être l'auteur de nombreuses publications et rapports gouvernementaux sur des enjeux tels que l'immigration, le multiculturalisme, les droits de la personne et les langues officielles.

Le 150e anniversaire du Canada est maintenant derrière nous. L'anniversaire a donné lieu à une réflexion sur plus de 150 ans de réalisations et d'échecs. Mais la plupart des Canadiens se sont livrés à ce que l'on pourrait décrire comme un état des lieux et, dans une moindre mesure, une réflexion sur comment les choses évolueront dans les années à venir. Mis à part la présentation par Statistique Canada de projections jusqu'en 2036 indiquant des changements continus à la composition de la population et l'importance croissante de la proportion de personnes d'origine non européenne, peu se sont adonnés à des spéculations sur l'avenir du Canada. Cela confirme d'une certain façon l'affirmation de Nils Bohr, lauréat du prix Nobel, qui avait fait remarquer que « faire des prédictions est très difficile, surtout lorsqu'il s'agit de l'avenir ». (www1.secam.ex.ac.uk/famous-forecasting-quotes.dhtml)

C'est bien vrai et, étant donné la difficulté de prédire l'impact des technologies sur nos vies, on pet aisément assumer qu'il sera de plus en plus difficile de faire de bonnes prédictions. Bien sûr, cela ne nous empêche pas de poser des questions sur l'avenir, ce que nous avons fait en demandant aux Canadiens de prédire ce que seront les enjeux prioritaires du pays dans 50 ans, lorsque le Canada fêtera son 200e anniversaire.

Afin de déterminer comment les Canadiens entrevoient les futurs enjeux de leur pays, l'Association

d'études canadiennes a demandé à la firme Léger Marketing de les sonder au sujet de 14 préoccupations ou enjeux spécifiques. La question était la suivante : « veuillez classer les principaux enjeux auxquels vous croyez que le Canada sera confronté dans 50 ans, en 2067 ». Le sondage a été réalisé en ligne entre le 10 et le 14 octobre 2016 avec une marge d'erreur probabiliste de 3,9 points 19 fois sur 20.

Il est important de noter qu'en demandant aux citoyens de prédire l'avenir, leurs réponses ont tendance à refléter les préoccupations qu'ils considèrent importantes actuellement. Les données présentées ci-dessous analysent les enjeux prioritaires tels qu'ils ont été sélectionnés par les Canadiens. Il va sans dire que beaucoup de ces enjeux sont interreliés. Afin de simplifier les résultats, nous avons regroupé les 14 éléments de la liste dans les cinq catégories d'enjeux suivantes : ordre social, ordre économique, sécurité, environnement et identité.

Ce qui suit examine l'ordre choisi des enjeux selon la cohorte d'âge / génération, la langue d'origine et la province de résidence des répondants. La différence dans l'ordre de priorité de ces enjeux reflète souvent la manière dont les enjeux sont compris et encadrés. En d'autres termes, plusieurs enjeux d'ordre social et économique sont clairement interreliés mais il est possible que ceux-ci soient articulés de différente manière en fonction de l'interprétation qu'en fait la personne. Ces différences ne sont pas sans importance.

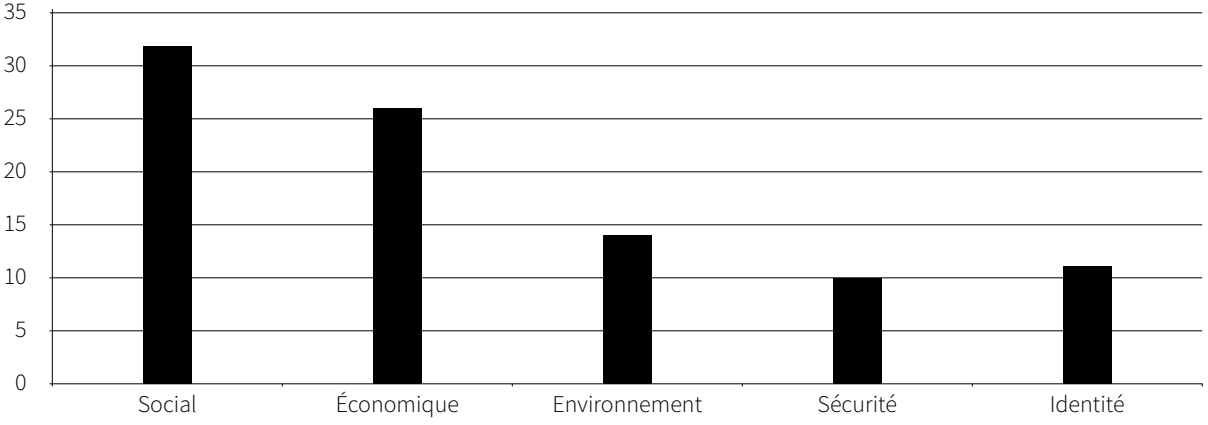
LES PRÉOCCUPATIONS DE 2067

Lorsqu'on les regroupe selon les catégories que nous avons identifié, on peut constater que la plupart des Canadiens considèrent les enjeux d'ordre social comme étant au premier rang des priorités alors que ceux d'ordre économique se retrouvent au second rang. Il est possible que ces enjeux soient exprimés dans leur sens générique ou global et ainsi ne pas être spécifiques au Canada. Comme nous le verrons, il existe d'importantes différences entre les groupes d'âges, de langue et de région. Les préoccupations regroupées sous les enjeux en lien avec l'identité sont au premier rang de la liste pour environ un Canadien sur dix.

TABLEAU 1

	Total
Ordre social (vieillissement et santé)	32
Ordre économique (possibilités d'emploi, posséder un logement, réduire la pauvreté et coût de l'éducation)	26
Protection de l'environnement	14
Sécurité (terrorisme et conflit avec les autres nations)	10
Identité (intégration des immigrants, préservation de ma langue et de ma culture, relations avec les peuples autochtones du Canada, accommodement de la diversité religieuse)	11

GRAPHIQUE 1



Lorsqu'on extrait les éléments spécifiques correspondant à ces catégories, on peut constater que le vieillissement de la population est la préoccupation première pour les Canadiens. Au second rang, on retrouve l'accès aux soins de santé et au troisième rang la protection de l'environnement. Les différents enjeux liés à l'identité sont au bas de la liste des enjeux prioritaires. Il est possible de faire une distinction entre ce qui semble être des préoccupations « perpétuelles » (qui semblent moins faciles à résoudre) et des préoccupations « ponctuelles » (qui semblent cycliques).

LE FOSSÉ GÉNÉRATIONNEL

En examinant les perceptions sur la base de l'âge / génération, les trois groupes ci-dessous ont été identifiés à des fins d'analyse :

Nés entre 1946 et 1965 : les baby-boomers

Nés entre 1966 et 1976 : la génération X

Nés entre 1977 et 1994 : la génération Y ou les milléniaux

La plus grande différence entre les milléniaux et les baby-boomers est que les premiers considèrent les enjeux d'ordre économiques comme étant au sommet de la liste des priorités alors ce sont les enjeux d'ordre social qui occupent cette place pour les baby-boomers, dont notamment le vieillissement et la santé. Les milléniaux attribuent un niveau d'importance similaire aux enjeux liés à l'environnement qu'à ceux ayant trait aux questions sociales. Les baby-boomers quant à eux attribuent près de 25 points de plus aux enjeux d'ordre social que les milléniaux.

Les Canadiens de la génération X se situent quelque part entre les milléniaux et les baby-boomers pour la plupart des enjeux identifiés. Ils se rap-

prochent des baby-boomers en ce qui a trait aux enjeux d'ordre social et font de même avec les milléniaux pour les enjeux économiques.

Lorsque l'on considère les éléments spécifiques des enjeux catégorisés en fonction de la répartition par âge et par génération, on constate que les jeunes Canadiens sont moins préoccupés par le vieillissement de la population et l'accès aux soins de santé que les autres groupes d'âge. En effet, ceux-ci sont plus préoccupés par la protection de l'environnement et l'accession à la propriété.

FOSSÉ LINGUISTIQUE

En matière linguistique, on peut noter que les enjeux d'ordre social sont plus importants que les enjeux économiques pour les francophones. Les Canadiens anglophones attachent quant à eux une importance relativement égale aux enjeux touchant les questionns sociales et économiques. Enfin, pour les allophones, les préoccupations économiques sont au premier plan et ceux-ci se montrent beaucoup moins préoccupés par les enjeux liés à l'environnement.

TABLEAU 2

	Total
Vieillissement de la population	17 %
Accès aux soins de santé	15 %
Protection de l'environnement	14 %
Opportunités d'emploi	11 %
Être propriétaire d'une maison	7 %
Le terrorisme	7 %
Réduire la pauvreté	6 %
Intégration des immigrants	4 %
Préserver ma langue et ma culture	3 %
Conflits avec d'autres nations	3 %
Relations avec les peuples autochtones du Canada	2 %
Le coût de l'enseignement supérieur	2 %
Participation significative à notre démocratie	2 %
Accommodement de la diversité religieuse	2 %

GRAPHIQUE 2

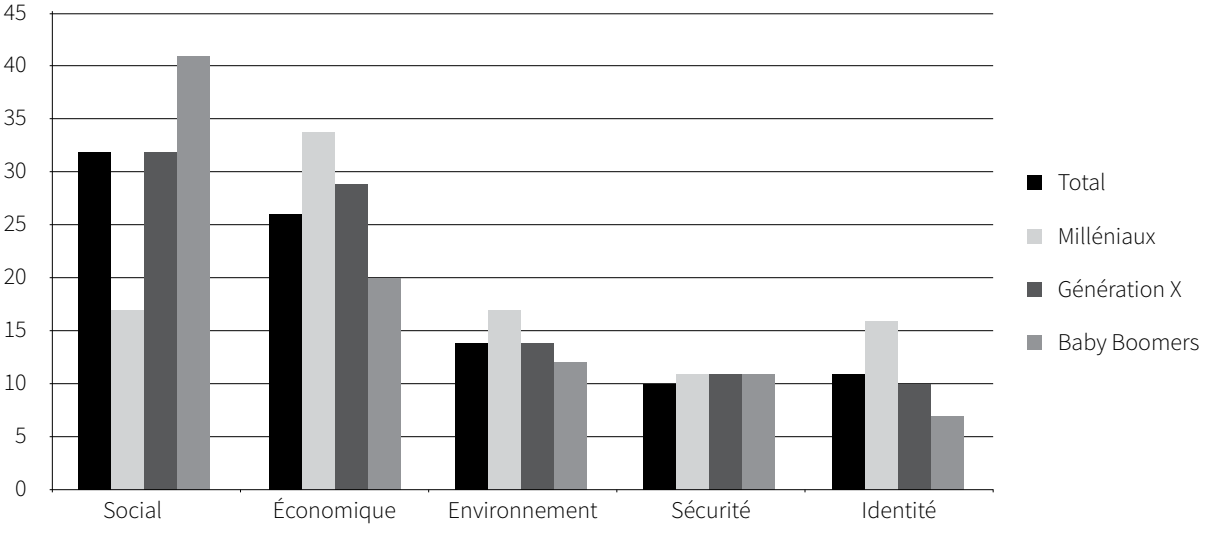


TABLEAU 3

	Milléniaux	Génération X	Baby-boomers
Ordre social (vieillissement et santé)	17	32	41
Protection de l'environnement	17	14	12
Ordre économique (possibilités d'emploi, posséder un logement, réduire la pauvreté et coût de l'éducation)	34	29	20
Sécurité (terrorisme et conflit avec les autres nations)	11	11	11
Identité (intégration des immigrants, préservation de ma langue et de ma culture, relations avec les peuples autochtones du Canada, accommodement de la diversité religieuse)	16	10	7

TABLEAU 4

	Total	Milléniaux (18-34 ans)	Génération X (35-54 ans)	Baby-boomers (55 ans et +)
Vieillissement de la population	17 %	17 %	11 %	23 %
Accès aux soins de santé	15 %	15 %	6 %	18 %
Protection de l'environnement	14 %	14 %	17 %	12 %
Opportunités d'emploi	11 %	11 %	13 %	8 %
Être propriétaire d'une maison	7 %	7 %	10 %	6 %
Le terrorisme	7 %	7 %	7 %	8 %
Réduire la pauvreté	6 %	6 %	6 %	5 %
Intégration des immigrants	4 %	4 %	6 %	2 %
Préserver ma langue et ma culture	3 %	3 %	3 %	3 %
Conflits avec d'autres nations	3 %	3 %	4 %	3 %
Relations avec les peuples autochtones du Canada	2 %	2 %	3 %	1 %
Le coût de l'enseignement supérieur	2 %	2 %	5 %	1 %
Participation significative à notre démocratie	2 %	2 %	2 %	2 %
Accommodement de la diversité religieuse	2 %	2 %	4 %	1 %

GRAPHIQUE 3

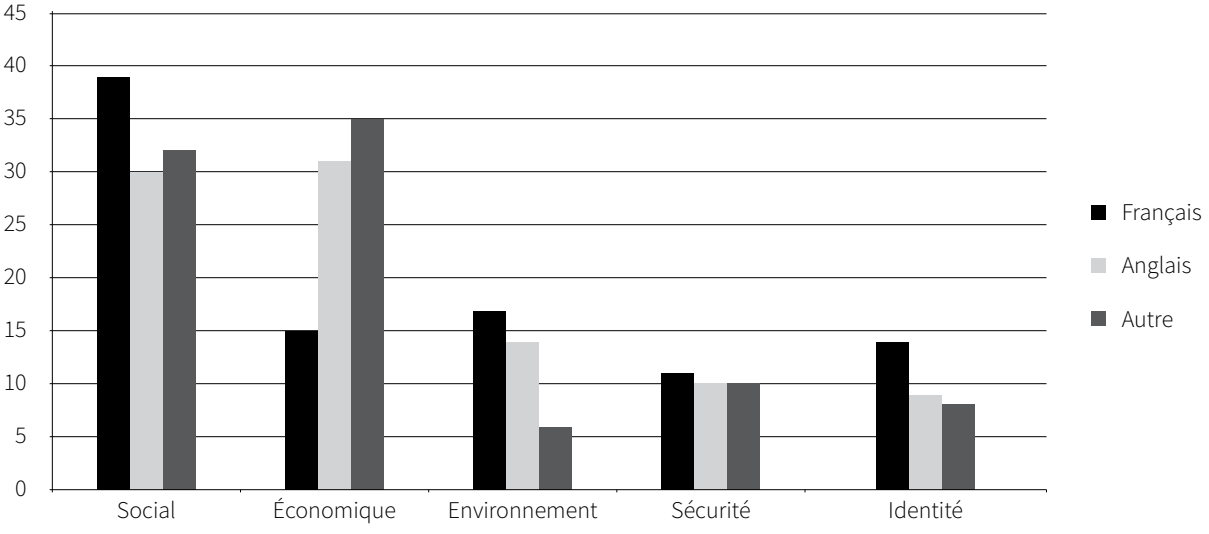


TABLEAU 5

	Total	Français	Anglais	Autre
Ordre social	32 %	39 %	30 %	32 %
Protection de l'environnement	14 %	17 %	14 %	6 %
Ordre économique	26 %	15 %	31 %	35 %
Sécurité	10 %	11 %	10 %	10 %
Identité	11 %	14 %	9 %	8 %

En examinant les enjeux plus spécifiques en fonction de la langue des répondants, on constate qu'il existe des écarts importants entre les francophones et les allophones sur des questions comme la protection de l'environnement et les possibilités d'emploi. Les francophones ont tendance à identifier la préservation de la langue et de la culture comme un enjeu important et ce, beaucoup plus que les autres groupes linguistiques. Pourtant, seulement 7% des personnes interrogées ont placé cet enjeu spécifique au premier rang de la liste, beaucoup moins que les répondants qui ont choisi les enjeux d'ordre social et économique. Cela ne veut pas dire que les francophones n'accordent aucune importance à l'enjeu de la préservation de la langue et de la culture. En effet, un récent sondage Léger mené pour le compte de l'Association d'études canadiennes révèle que près de six francophones sur dix se disent inquiets que la prochaine génération abandonne sa langue et sa culture (18% étaient très inquiets et 40% étaient un peu inquiets). Dans l'ensemble, quelque 42% des Canadiens se disent inquiets par la possibilité que la prochaine génération abandonne sa langue et sa culture. Ainsi, l'importance de certaines préoccupations peut varier, selon qu'elles sont abordées seules ou en comparaison à d'autres ; dans ce cas précis, les enjeux liés à la langue et à la culture perdent de leur importance lorsqu'ils côtoient les enjeux d'ordre social et économique.

TABLEAU 6

	Total	Français	Anglais	Autre
Vieillissement de la population	17%	21%	16%	15%
Accès aux soins de santé	15%	18%	14%	17%
Protection de l'environnement	14%	17%	14%	6%
Opportunités d'emploi	11%	5%	13%	17%
Être propriétaire d'une maison	7%	2%	9%	7%
Le terrorisme	7%	10%	6%	8%
Réduire la pauvreté	6%	6%	6%	8%
Intégration des immigrants	4%	4%	3%	5%
Préserver ma langue et ma culture	3%	7%	2%	0%
Conflits avec d'autres nations	3%	1%	4%	2%
Relations avec les peuples autochtones du Canada	2%	1%	2%	1%
Le coût de l'enseignement supérieur	2%	2%	3%	3%
Participation significative à notre démocratie	2%	0%	2%	2%
Accommodement de la diversité religieuse	2%	2%	2%	2%

DIFFÉRENCES RÉGIONALES

En ce qui a trait aux points de vue des provinces et des régions, on peut constater que les enjeux d'ordre social sont le plus souvent identifiés dans le Canada atlantique et au Québec. Les résidents du Manitoba et de la Saskatchewan ont tendance à attacher une plus grande importance aux enjeux sociaux qu'aux enjeux économiques, alors que c'est l'inverse pour les Britanno-Colombiens, les Ontariens et les Albertains. Les enjeux liés à l'environnement sont plus susceptibles d'être identifiés sur la liste des enjeux prioritaires au Québec et en Colombie-Britannique. Les préoccupations en matière de sécurité ont un peu plus d'importance en Alberta, alors qu'au Québec, au Manitoba et en Saskatchewan ce sont les enjeux identitaires.

GRAPHIQUE 4

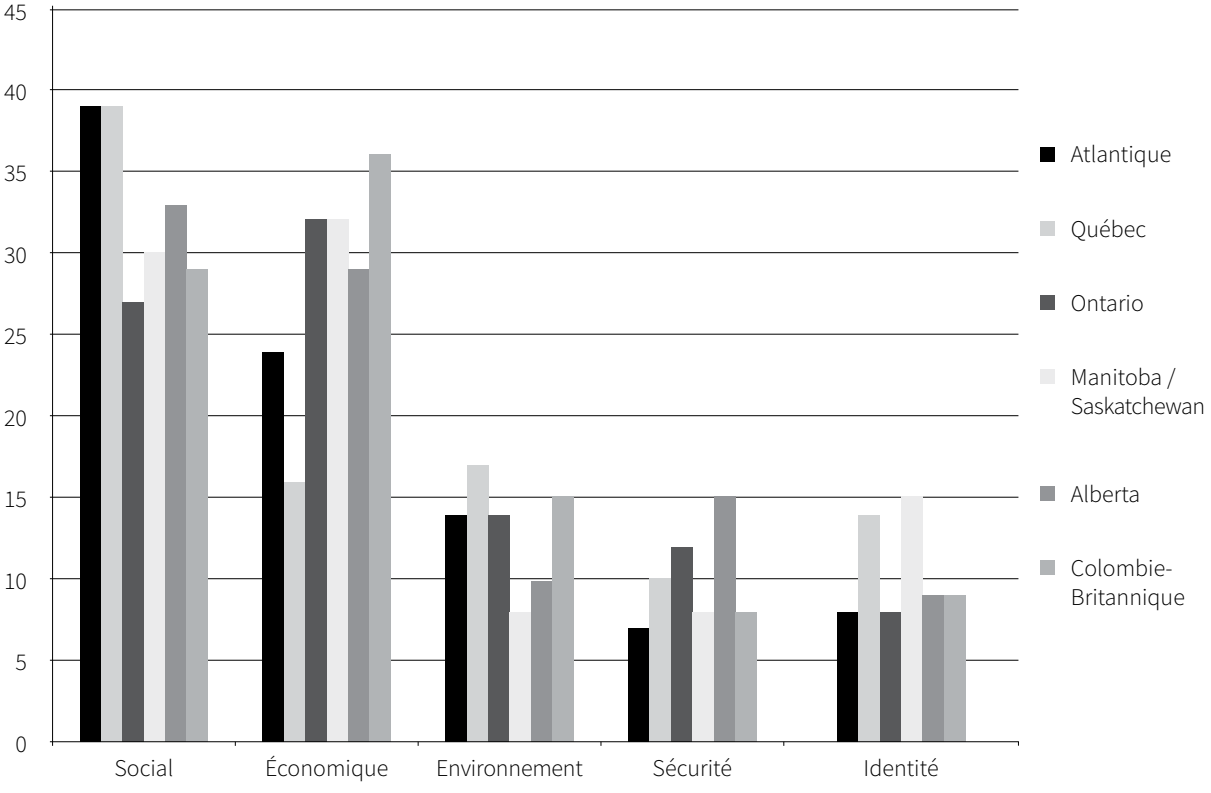


TABLEAU 7

	Total	Atlantique	QC	ON	MB/SK	AB	CB
Ordre social	32%	39%	39%	27%	30%	33%	29%
Protection de l'environnement	14%	14%	17%	14%	8%	10%	15%
Ordre économique	26%	24%	16%	32%	32%	29%	36%
Sécurité	10%	7%	10%	12%	8%	15%	8%
Identité	11%	8%	14%	8%	15%	9%	9%

TABLEAU 8

	Total	Atlantique	QC	ON	MB/SK	AB	CB
Vieillissement de la population	17%	23%	21%	14%	10%	22%	15%
Accès aux soins de santé	15%	16%	18%	13%	20%	11%	14%
Protection de l'environnement	14%	14%	17%	14%	8%	10%	15%
Opportunités d'emploi	11%	11%	6%	14%	9%	16%	11%
Être propriétaire d'une maison	7%	7%	3%	9%	8%	9%	12%
Le terrorisme	7%	7%	8%	7%	5%	12%	5%
Réduire la pauvreté	6%	4%	5%	6%	10%	4%	10%
Intégration des immigrants	4%	2%	4%	3%	6%	5%	3%
Préserver ma langue et ma culture	3%	3%	7%	2%	0%	4%	3%
Conflits avec d'autres nations	3%	0%	2%	5%	3%	3%	3%
Relations avec les peuples autochtones du Canada	2%	0%	1%	1%	5%	0%	3%
Le coût de l'enseignement supérieur	2%	2%	2%	3%	5%	0%	3%
Participation significative à notre démocratie	2%	2%	0%	2%	0%	2%	2%
Accommodement de la diversité religieuse	2%	3%	2%	2%	4%	0%	0%

Lorsqu'on examine les éléments plus spécifiques, on constate que le vieillissement de la population occupe une plus grande importance dans le Canada atlantique, au Québec et en Alberta. Posséder une maison est une préoccupation dont l'importance est la plus haute en Colombie-Britannique. La protection de l'environnement est le plus souvent identifiée par les Québécois alors que les Ontariens sont un peu plus enclins à favoriser la question des opportunités d'emploi que les résidents des autres provinces.

CONCLUSION

Albert Einstein a déjà dit qu'il fallait penser à l'avenir puisqu'il arrivait bientôt. En effet, les résultats de notre sondage suggèrent que lorsque l'on pense aux enjeux du futur, la tendance naturelle est de transférer les préoccupations actuelles vers l'avenir sans tenir compte des changements qui pourraient survenir et chambouler l'ordre des priorités.